

PARASITES

Nicolas Framont

Carnet
Arpentage

#
33



Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde actuel. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements à l'égard de l'autre et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire.

Quinoa travaille en partenariat avec des associations internationales et propose des projets qui mélangent échange interculturel et implication dans des actions solidaires. Quinoa propose des formations sur le système-monde, l'interculturalité, l'engagement ; des animations pédagogiques et de sensibilisation pour des groupes scolaires ainsi que pour le 'grand public', des ciné-débats et des arpentages de livres, des ateliers d'écritures, de slam...

quinoa

Asbl | OJ-ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire
26 rue d'Edimbourg | 1050 Bruxelles
02/893 08 70 | 0486 86 28 23
info@quinoa.be | www.quinoa.be

Agir par la Culture

Mouvement écosocialiste

Espace d'expression, de création et de diffusion, PAC se définit comme un mouvement culturel. C'est à ce titre qu'il a choisi d'Agir par la Culture pour développer chez les citoyennes et les citoyens des capacités d'analyse critique de la société contemporaine, de son fonctionnement, des inégalités qu'elle renforce et/ou provoque pour :

- émanciper individuellement et collectivement
- développer la vigilance et la mobilisation citoyennes
- lutter contre toutes les formes de discriminations
- promouvoir la diversité culturelle et la solidarité internationale.

Son action est structurée autour de quatre axes :

- La promotion de la citoyenneté et de l'éducation politique : animations, projets collectifs, rencontres-débats, prises de position, manifestations ...
- La formation : formation de formatrices·teurs, d'animatrices·teurs, d'écrivains et écrivaines publiques, approche interculturelle, approche du genre...
- L'édition : les Cahiers de l'Education permanente mais aussi la publication d'ouvrages, études et analyses sur des enjeux et questions de société.
- La conception et l'animation de campagnes de sensibilisation et d'information.

www.pac-g.be

ARPENTAGE KESAKO?

L'arpentage est une méthode de découverte à plusieurs d'un ouvrage, en vue de son appropriation critique, pour nourrir l'articulation entre pratique et théorie.

Issu de la culture ouvrière, ses objectifs sont de:
— désacraliser l'objet « livre », populariser la lecture
— expérimenter un travail coopératif et critique
— créer une culture commune autour d'un sujet, d'un savoir théorique
— comprendre qu'aucun savoir n'est neutre, que tout point de vue est situé

LE DÉVIDOIR:

Les impressions avant la lecture. Que vous inspire le titre "Parasites"?

CONSIGNES:

– On déchire le livre en autant de parties que de participant-es
– On lit sa partie en notant les idées principales, ses interrogations ou ce qu'on en a compris

1er ROUND – Restitution:

– A tour de rôle, chacun-e explique ce qu'iel a compris de sa lecture pendant qu'1 autre personne prend des notes sur la nappe. Si 1 personne se sent en lien avec ce qui a été dit, elle peut prendre la parole, et expliquer ce qu'elle a lu etc.

2e ROUND – quels liens avec ce que je connais?

– En sous-groupes, discussion autour des liens qu'ont fait émerger la lecture, quelles alternatives?

LE MOT DE LA FIN:

Avec quoi je repars?

NICOLAS FRAMONT

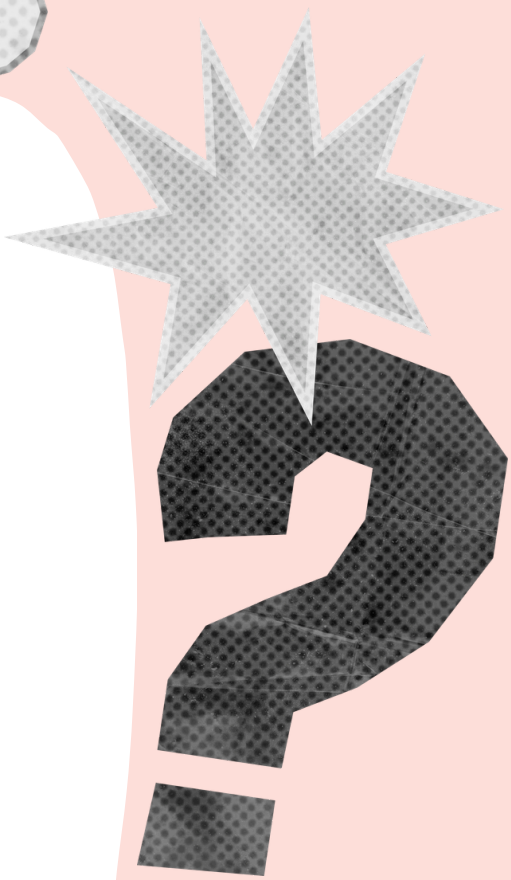
Nicolas Framont a été enseignant à Sorbonne Universités. Il est rédacteur en chef du magazine Frustration, qu'il a cofondée en 2013. Il a également rempli des missions d'expertise en santé et conditions de travail pour les Comités Sociaux et Économique. Depuis 2020 il est collaborateur agricole en Charente-Maritime, où il s'est installé avec son mari. Enfin, il a occupé un statut de conseiller aux affaires sociales pour le groupe parlementaire de la France insoumise de 2018 à 2020

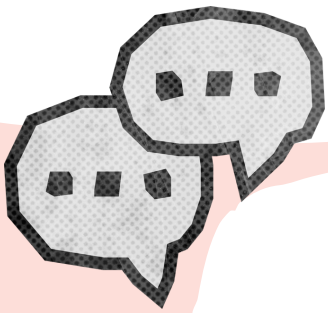
Idées

Nicolas Framont applique dans sa revue Frustration une typologie de la société en trois classes sociales : la bourgeoisie (ceux qui possèdent), la classe laborieuse (ceux qui travaillent) et entre les deux la sous-bourgeoisie, concept qu'il a forgé désignant la classe intermédiaire que la bourgeoisie paye pour faire office de « courroie de transmission » vers la classe laborieuse, composée des cadres du public et du privé, des artistes, et d'idéologues, soit les exécutants ayant un niveau de vie élevé qui les rend fidèles au système dominant et qui le légitiment idéologiquement.
Dans son livre Parasites, Nicolas Framont dénonce, entre autres, les tendances à l'œuvre dans le monde du travail au « stade parasitaire du capitalisme » : la bureaucratisation du travail, la féodalisation des relations de travail et la montée en absurdité de tous les métiers. De son point de vue les salariés sont fragilisés volontairement car « les personnes professionnelles, méticuleuses, experts de leur domaine, sont suspectes pour les hiérarchies patronales. Leur maîtrise trop grande de l'outil de travail est un danger pour l'autorité des chefs ».

https://www.frustrationmagazine.fr

CE QUI ME QUESTIONNE





CE QUE JE RETIENS



TABLE DES MATIÈRES

Préface à l'édition Poche+ 7

Désigner l'adversaire 15

1. La réponse des bons élèves: "Quand on veut on peut" et "Nos dirigeants veulent avant tout notre bien" 18
2. La réponse des conspirationnistes: "Nous sommes manipulés" et "Ils ont un plan" 28
3. La réponse sociale: "L'histoire de l'humanité c'est l'histoire de la lutte des classes" 33

CHAPITRE I. Anatomie 45

Upper Class Heroes 45

Une réussite obtenue...sur notre dos 49

Amour, gloire et beauté? Non: Héritage, prédation et exploitation 54

Qu'est-ce qu'un bourgeois? 59

La bourgeoisie existe d'abord par parasitisme économique 61

La bourgeoisie prospère ensuite par parasitisme politique 68

Que reste-t-il à sauver de la politique? 75

Un parasitisme qui s'est étendu à l'ensemble du globe 81

CHAPITRE 2. Toxicité 87

La bourgeoisie...au Quotidien 87

Distance géographique et proximité télévisuelle: la bourgeoisie dans notre salon 91

Les classes laborieuses à la télévision ou au cinéma ont le mauvais rôle 95

Une idéologie de haine de la démocratie 102

Une permanente réécriture de l'histoire 106

La fermeture des possibles économiques et sociaux par des "gens sérieux" 112

TABLE DES MATIÈRES

La psychologie positive au service du capitalisme 119
La sous-bourgeoisie des artistes, idéologues et cadres supérieurs: l'indispensable courroie de transmission 129
La petite bourgeoisie des notables, petits patrons et professions libérales 137
Comment éteindre le bruit parasite? 143

CHAPITRE 3. Symptômes 145
La grande dépossession 145
La grande subvention 156
La grande complexification 169
La grande démission 178
La grande destruction 197
Les faux remèdes 205

CHAPITRE 4. Remèdes 213
"Mais pourquoi les gens ne se révoltent-ils pas?" 213
(Ré)Apprendre la fierté sociale 215
Apprendre le mépris de classe (bourgeoise) 228
Cultiver l'espoir (malgré tout) 235
Apprendre le rapport de force (et renoncer – temporairement – au dialogue) 238
Contre la morale bourgeoise, reconstruire une morale de classe 246
Organiser la classe laborieuse (sans donner tout le pouvoir aux sous-bourgeois) 249

ÉPILOGUE. Nous ne viendrons pas chez eux par hasard 267
Le boss final du parasitisme bourgeois 267
"Mais pourquoi sont-ils si méchants?" 274
Quand TotalÉnergies deviendra ÉnergiesCollectives 278

Remerciements 283

Citations

Pour affronter la violence sociale que nous allons continuer de subir - parce qu'en nous faisant travailler plus longtemps, la classe parasite teste aussi notre (in)capacité de résistance - il faut nous organiser autrement. Et sortir d'une culture collective de la défaite, alimentée en premier lieu par celles et ceux qui sont considérés - à tort - comme les moteurs de la lutte sociale.
[...]
La force de la classe bourgeoise tient à sa capacité à organiser le désespoir, la résignation, la solitude et la dépression ambiante.

si Adolf Hitler est devenu chancelier d'Allemagne en 1933, ce n'est pas parce que « le peuple » allemand a voté pour lui. Au contraire, quelques mois avant son accession à la tête du pays, son parti a connu une baisse significative dans un scrutin législatif (novembre 1932), rassemblant à peine un tiers des votants, et ce malgré la propagande débridée de ses militants. S'il est arrivé au pouvoir, c'est grâce au soutien des partis de la droite bourgeoise représentant le patronat allemand qui ont choisi de faire une coalition avec le parti nazi. Ce n'est donc pas seulement « le peuple » qui a choisi Hitler, mais une grande partie de l'élite allemande, qui y a vu la possibilité de relancer l'industrie et de maintenir ses profits.

Henri Ford a assujetti la classe ouvrière et brisé les travailleurs en les privant du sens qu'ils pouvaient donner, jadis, à leur métier. Édouard Leclerc a réduit les acteurs du petit commerce à une réserve de main-d'œuvre commerciale sous-payée et sous-syndicalisée, tout en ayant contribué à l'enlaidissement des territoires et au déclin des centres-ville de petite et moyenne catégorie. Travis Kalanick, fondateur de l'entreprise Uber, a quant à lui ouvert la voie à la transformation du salariat en pseudo-main-d'œuvre indépendante et précaire, créant une sorte de nouveau lumpenprolétariat au cœur même des pays les plus riches du monde.

Les idéologues du système capitaliste redoublent d'efforts pour nous convaincre que les décisions économiques ont davantage de rapport avec "un orage ou un tremblement de terre" qu'avec les décisions prises par des individus de chairs et d'os. Il n'y aurait personne à qui s'en prendre: la "loi du marché", la "concurrence", la "mondialisation" ou au mieux "la finance" nous imposeraient leurs règles et leurs caprices, comme autant de phénomènes météorologiques à peine prévisibles et à peine contrôlables.

la loi du marché, ça n'existe pas. Il y a une classe dirigeante qui prend des décisions, qui modifie les lois au gré de ses intérêts, et la cruauté au travail, les délocalisations, les fermetures d'usines pourraient être évitées si nous n'étions pas dirigés par des gens qui profitent de nos malheurs.

C'est ce que l'on appelle la «méritocratie républicaine»: donner plus à ceux qui ont déjà beaucoup, donner moins à ceux qui partent avec moins, et dire des premiers qu'ils ont mérité leur succès, et aux seconds qu'ils ne doivent leur situation qu'à leurs échecs.

Le patronat français est aujourd'hui complètement assisté par ces dispositifs d'aide, et l'entrepreneuriat qu'on érige en héroïsme individualiste et audacieux n'est autre , dans notre pays, que l'art de gratter tous les dispositifs d'aide publique possibles, tout en mordant dès que l'on peut la main que l'on nous tend.
Le patronat, pire assisté de France? Assurément, si l'on considère la part du budget de l'Etat que nous dépensons pour eux. Un quart du budget de l'Etat est dédié à ces multiples aides aux entreprises privées contre 3,2% à la solidarité, l'insertion et l'égalité des chances.